

Il serait peut-être intéressant pour le Comité de m'entendre exposer brièvement la situation qui existe dans les différents pays d'Europe d'où sont venus dans le passé la plupart des immigrés européens. En premier lieu, je tiens à souligner qu'il devrait être beaucoup plus facile d'obtenir de bons immigrants qu'en ces dernières années. Un grand nombre de personnes tiennent fort à quitter leurs pays et plusieurs d'entre elles ont exprimé le désir de fonder de nouveaux foyers au Canada. Par contre, il faut bien reconnaître qu'il existe pour l'avenir immédiat des facteurs nettement limitatifs dont l'action se fera sentir d'une façon plus ou moins prononcée pendant quelque temps. Il n'y aura presque pas d'espace libre sur les paquebots en 1946, mais on peut raisonnablement compter qu'il y en aura un peu au début de 1947. Plus tard, la situation du transport devrait s'améliorer graduellement. Dans certains pays, des règlements variés ont été promulgués à l'égard des permis de sortie et de l'exportation de capitaux. On anticipe que la plupart de ces restrictions seront modifiées à mesure que les conditions redeviendront normales. Il faut ajouter à ces deux aspects de la question le coût actuel des déplacements d'immigrants et les montants plus élevés de capitaux qui sont nécessaires pour réussir en colonisation. Voici un aperçu de ce qu'est la situation pour chacun des pays:

Iles britanniques: A en juger par le nombre de demandes que nous avons reçues, il est très évident qu'une foule de personnes des Iles britanniques désirent venir au Canada. Il y a parmi elles des cultivateurs qui disposent de capitaux considérables et qui paraissent influencés par l'augmentation des frais d'exploitation de leur ferme. Les travailleurs agricoles anglais touchent aujourd'hui des gages plus élevés que jamais et il est peu probable qu'ils seraient alléchés par l'offre d'emplois de ce genre au Canada. La nouvelle échelle des salaires de la main-d'œuvre agricole ordinaire commence à un minimum de 4 livres sterling par semaine, plus des taux majorés pour les heures supplémentaires.

L'hon. M. CRERAR: Pension et logement compris?

M. McGOWAN: Non pas. Certains de ces travailleurs ont cependant épargné des montants considérables et consentiraient à venir s'établir sur leurs propres fermes. Nous recevons quelques demandes d'employeurs qui disposent de capitaux et qui pourraient désirer transférer au Canada toute leur entreprise ou une partie. Il y a également un grand nombre de travailleurs industriels possédant une certaine habileté ou un métier, de même qu'un nombre restreint de professionnels, ingénieurs, instituteurs, etc. Les groupements de jeunes en Grande-Bretagne sont prêts à reprendre leurs activités. Vu la rareté des domestiques il est probable qu'on n'en pourrait trouver qu'un très petit nombre. Il faut ajouter à ceux qui précèdent des gens qui viendraient rejoindre leurs familles, des fiancés, des personnes désignées par des amis et des parents établis au Canada. Actuellement, le manque presque complet de place sur les paquebots empêche ces gens de partir.

Les pays scandinaves: La Suède, le Danemark, la Norvège et la Finlande nous ont fourni de bons immigrants dans le passé, bien qu'en nombre relativement faible. La Suède a été très prospère pendant la guerre; la situation de l'embauchage est bonne et il n'y a pas beaucoup de personnes qui tiennent à quitter ce pays à présent. Par contre, un grand nombre de demandes d'entrée au Canada ont été soumises par des Norvégiens. Une situation à peu près semblable existe au Danemark. Un pourcentage raisonnable des requérants sont des agriculteurs, mais un grand nombre d'entre eux sont des travailleurs industriels qui ont de l'habileté, de l'esprit d'entreprise et des capitaux.

Hollande: Ce pays, peut-être plus que tout autre pays d'Europe, est nettement surpeuplé et ce fait est reconnu par les ministères du gouvernement hollandais. Ce surplus de population devrait être établi ailleurs et dans ce dessein le Gouvernement des Pays-Bas maintient un organisme connu sous le vocable de Fondation d'immigration des Pays-Bas. La majorité de ceux qui présentent une demande sont des agriculteurs d'une catégorie qui a toujours bien réussi